

**COLLECTIF
SUZETTE ET NORA**

NADÈGE
ROSSATO

LA
PETITE
PROD 31

FANNY
HONORÉ

CRÉPAGE DE CHIGNONS

**PIÈCE POUR UNE CRÊPERIE FOODTRUCK
ET DEUX FEMMES EN CRISE**

CRÉATION 2022

PIÈCE EXISTENTIALO-CULINAIRE POUR UN FOOD-TRUCK ET DEUX FEMMES EN CRISE

Théâtre de rue / comédie dramatique / tout public / 1h10

« Les gens dînent, ils ne font que dîner, et pendant ces dîners s'édifie leur bonheur ou s'écroule leur vie. »
A. Tchekhov

« Le lieu de l'utopie même c'est la maison créée par la femme, cette tentative à laquelle elle ne résiste pas, à savoir d'intéresser les siens non pas au bonheur mais à sa recherche... »
M. Duras

« Chaque jour, le déjeuner, le dîner ; chaque jour la vaisselle. Ces heures indéfiniment recommencées et qui ne mènent nulle-part : vivrais-je ainsi ? »
S. De Beauvoir



GENÈSE DU PROJET.

Ça serait beau que les gens se reconnaissent dans cette histoire... qu'elle leur fasse du bien, qu'elle les console de ce dont les contraintes de la vie moderne nous privent parfois : l'intensité du vivant. Ça serait beau que cette histoire les encourage à résister. Et après le spectacle on continuerait à faire des crêpes, on ouvrirait des bouteilles et les gens resteraient, on ferait connaissance...



Le 14 juin 2018 à Toulouse, Nadège Rossato (comédienne, chanteuse, scénographe) reçoit pour ses 30 ans une carcasse de caravane Caravelaire Picardie de 1970 et décide de la retaper pour en faire quelque chose. Elle invite Fanny Honoré (comédienne, auteure, metteuse en scène) à se joindre à elle.

Sur le chantier, ça cause. De la vie, bien sûr, mais aussi de l'objet même : qu'est ce qu'on va en faire une fois que ce sera fini ? Du théâtre et des crêpes. Pourquoi du théâtre ? Parce que c'est ce qu'on fait. Pourquoi des crêpes ? Parce que nourrir c'est aimer... Ça pourrait être une pièce sur deux femmes qui font des crêpes et on ferait vraiment la cuisine pour les spectateur·rices... Les gens penseraient que ce serait ça l'histoire, alors que l'histoire ce serait autre chose...

L'oeuvre des deux femmes que nous jouerons (on les appellera Suzette et Nora) sera de faire à manger. Mais cette oeuvre vouée à une éternelle répétition (puisqu'il faut cuisiner chaque jour) et à une éternelle disparition (puisqu'elle est mangée) est-elle suffisante pour qui la produit ? Permet-elle de se sentir exister ? Oui c'est ça le sujet : le conflit entre l'individu, sa singularité, ses rêves et les contraintes de la réalité : la vie matérielle. C'est bien cette histoire de food-truck ! La petite entreprise parle déjà de marginalité, de précarité... De comment on essaie de s'en sortir. Faire à manger c'est leur gagne-pain. Ce n'est pas ce qu'elles avaient rêvé, mais ce qu'elles avaient rêvé ne leur paraît pas possible.

Et d'ailleurs, qu'est ce qu'elles avaient rêvé ? Nora (Nadège) voudrait être regardée, aimée comme une vedette de variété. Suzette (Fanny) voudrait faire la révolution, être libre, rencontrer vraiment les autres, retrouver du collectif, du lien, du sens. Les mains dans la farine et la tête embrumée, elles vont tenter d'inventer poétiquement qui elles sont. Il y aura un ancrage dans l'intime (l'expérience personnelle), le politique (l'expérience collective) et le réel (l'expérience performative).

...Ça va s'appeler *Crêpage de Chignons...*

SYNOPSIS.

« Parfois j'aimerais être une crêpe, une crêpe chaude, qui sent bon le beurre, et qui a une place dans la société. »

Une table, un portant avec des vêtements, une petite scène de fortune, du désordre, un panneau : « À la bonne Crêpe », une caravane, porte et fenêtres closes.

La porte s'ouvre sur Suzette, elle est dans un matin difficile, une vague gueule de bois où les gestes et les pensées ne trouvent plus leur forme. Puis Nora apparaît, brillante de mille paillettes, elle ressemble un peu à Céline Dion. Elle se maquille, se re-maquille, essaye des vêtements puis les jette, ajoute au désordre ambiant. Au premier coup d'oeil, on sait qu'elles sont amoureuses et ensemble depuis longtemps.

On ne sait pas bien si ce sont les client·es qui sont en avance ou elles qui sont en retard mais rien n'est prêt. Progressivement, elles vont essayer de rentrer dans leur rôle, celui qu'elles doivent jouer chaque jour : des crêpières.

Nora ne pense qu'à son concert, celui qu'elle veut donner ce soir aux gens pendant qu'ils mangent. Elle abandonne Suzette à tout ce qu'il reste à faire, la pâte, le ménage, la banque, les poubelles. L' une sombre alors que l'autre tente de briller. Quelque chose se brise.

Envers et contre tout (y compris elles-mêmes) elles vont tenter au fil de cette étrange journée de reconquérir ce qui leur manque : l'intensité du vivant.



MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE.



Crêpage de Chignons est le portrait d'un couple de femmes, Suzette et Nora, qui font la tentative de liberté suivante : être leurs propres patronnes. Elles ont une petite entreprise : une crêperie food truck, qui est à la fois leur gagne-pain, leur lieu de vie, et leur point d'ouverture sur le monde.

Mais cette tentative de liberté leur explose au visage : elles sont sans cesse rattrapées par les contraintes de la vie matérielle. L'argent, les tâches administratives et ménagères : la précarité abîme le rêve. Nous invitons les spectateur·trices à s'immerger dans leur quotidien, en étant les client·es imaginaires de la crêperie et les témoins de leur naufrage et de leurs tentatives de résistance.

Fanny Honoré a l'habitude de mettre en scène et d'écrire à partir de protocoles d'improvisation au plateau qu'elle invente en regard des thématiques du futur spectacle. Elle y défend une écriture de plateau construite à partir de dispositifs d'improvisation et d'un dispositif scénique (construit par Nadège Rossato qui réalise la scénographie). Elle pense en premier le "lieu-cadre" de la fiction et propose de travailler dès le début des répétitions dans l'espace de jeu. Les comédiennes recherchent d'abord un réalisme proche du documentaire en créant deux personnes probables, en les faisant vivre de manière très quotidienne dans l'espace de jeu. Le déroulé de la pièce s'appuie sur les actions propres à une soirée de service en restauration : préparation de la pâte à crêpes, accueil des client·es, prise des commandes, service des crêpes.

Fanny Honoré inclut dans ce déroulé plusieurs niveaux de conflits (conflit interne propre à chaque rôle, conflit entre les deux rôles, conflit entre les protagonistes et les actions à accomplir, conflit avec le public). Ces conflits vont briser la distance entre les spectateur·trices et les crêpières, celles-ci vont prendre la parole : elles vont se raconter, dévoiler leurs pensées, leurs rêves et leurs frustrations. Ces paroles travaillées en improvisation se nourrissent en amont de sa lecture de Duras (*La vie Matérielle*), Simone de Beauvoir (et des réflexions sur la cuisine des femmes qui émaillent toute son oeuvre), ou encore Nietzsche (et des deux voies qu'il propose pour résister au réel : la lutte et la créativité). Elle recherche une qualité de parole spontanée qui s'inscrit dans une tradition orale de transmission de la pensée et propose aux spectateur·trices de pouvoir s'identifier à ces deux femmes.

Elle met en avant une esthétique originale en partant du naturalisme pour proposer une série de ruptures stylistiques. La scénographie se transforme pour raconter à la fois l'accumulation, le trop plein et la destruction. Les deux protagonistes, en se mettant elles-mêmes en scène (une petite scène et un micro sont présents dans l'espace de jeu), créent des espaces de méta-théâtre à l'intérieur de la fiction.

SCÉNOGRAPHIE.

Un théâtre hors les murs qui
accroche le regard
par un dispositif autonome et
incluant.

Nadège Rossato a pensé et conçu les aménagements d'une caravane prévue à la fois comme objet scénographique (autonome en technique et compatible avec les nécessités d'une tournée) et comme food truck (équipé de tous les éléments nécessaires à la fabrication des crêpes). Ce afin de pouvoir jouer partout, y compris dans les communes ne disposant pas de lieu de diffusion. Le cadre du food truck inclut implicitement les spectateur·trices dans la fiction.



L'espace de jeu se situe devant la caravane, il est à la fois un prolongement de l'intimité des deux femmes (on peut y voir le portant où elles accrochent leurs habits, la table et les chaises où elles prennent leur petit déjeuner, une chaise longue, une radio) et un espace de représentation où elles se mettent en scène devant les client·es (la petite scène pour le concert de Nora, le micro, le menu).

La caravane (qui peut être fermée ou ouverte) permet de jouer sur le visible et l'invisible, l'audible et l'inaudible. Elle est à la fois la maison, l'outil de travail et l'enjeu du conflit. Elle est ce qui les rapproche et ce qui les sépare. Elle est un élément mobile (= qui peut être déplacé/retourné manuellement) sur lequel elles agissent.

À LA RENCONTRE DES PUBLICS.



UN THÉÂTRE POUR TOUTES ET TOUS

Crêpage de Chignons est destiné à jouer hors les murs pour un public mixte, intergénérationnel et familial. Ce en cherchant aussi à inclure les publics peu habitués à aller au théâtre. Nous créerons un espace de convivialité et d'échange autour du spectacle en proposant aux spectateur·rices de rester manger une crêpe sucrée après la représentation. Nous prévoyons à chaque fois d'inventer ce moment en dialogue avec les organisateur·rices (buvette, repas). Nous nous sommes formées à la préparation des crêpes auprès de Jakez L' Haridon, gérant du café culturel-SMAC le Run ar Puns à Châteaulin (29). Nadège complète cette expérience par la formation hygiène HACCP qui permet de servir de la nourriture au public.

ÉCOLOGIE ET INNOVATION : INVENTER DES MODES DE TOURNÉE RAISONNÉS

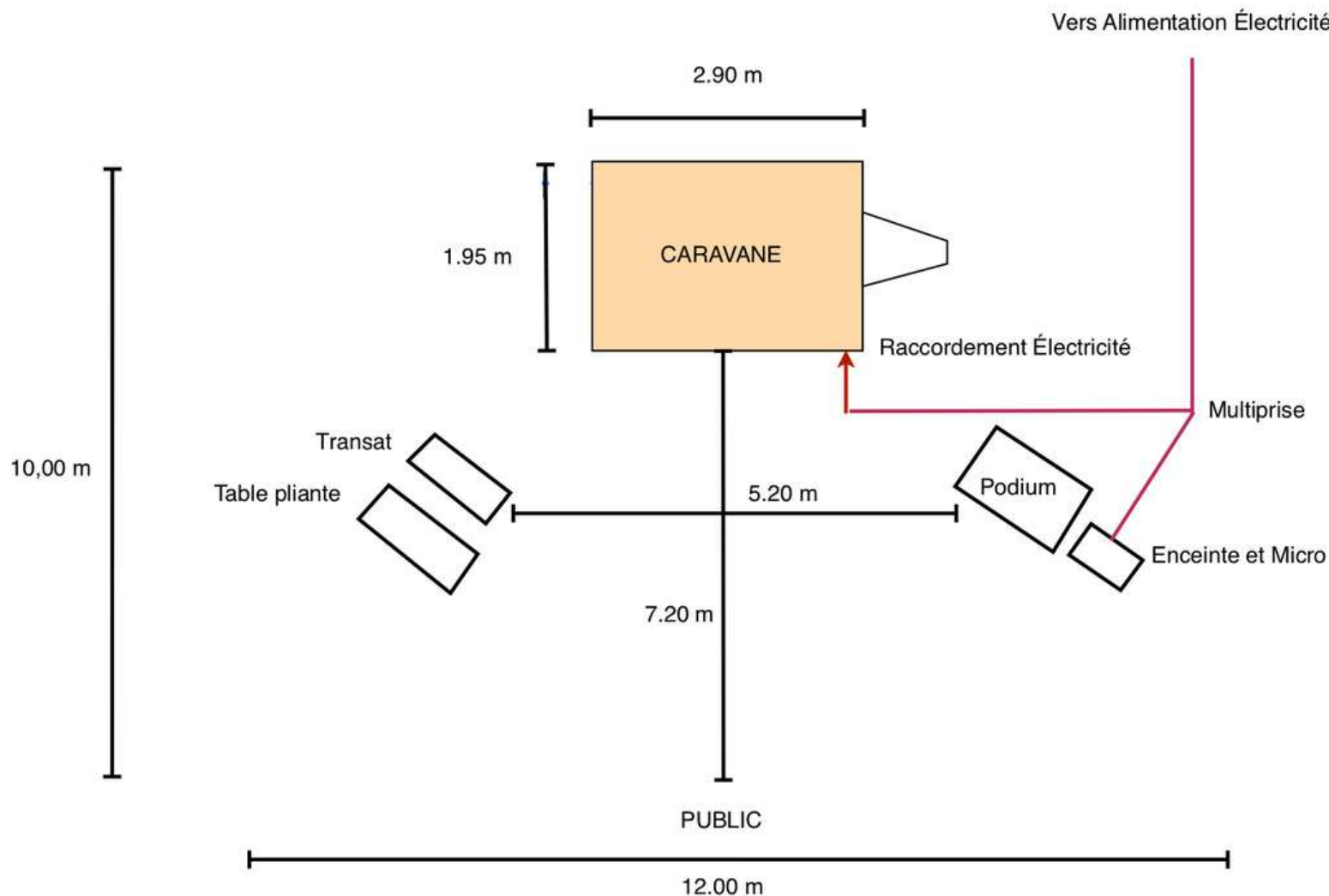
Toujours dans cette optique de rencontre, nous prévoyons pour notre diffusion de cibler et d'investir un territoire et ses acteur·rices sur un temps donné pour réaliser plusieurs représentations et actions. Nous nous déplacerons ainsi dans toute la France en évitant de multiplier les dates isolées et espacées géographiquement, cela aussi dans une démarche éco-responsable.

TRANSMISSION ET PÉDAGOGIE

Nous souhaitons également proposer des ateliers de théâtre autour du spectacle pour les adolescent·es et les adultes. Ces ateliers proposeront de réfléchir par des exercices d'écriture et d'improvisation aux liens entre singularité, travail (orientation), passions, rêves, contraintes, invention, identité, tâches matérielles et administratives. Selon le cadre, nous pourrions également envisager d'intégrer la matière culinaire (les crêpes) et la matière plastique (bricolage).

CONDITIONS TECHNIQUES.

SCHÉMA IMPLANTATION SCÉNIQUE / Sur terrain plat et non accidenté



Jauge maximum : 300 personnes

Espace de jeu : 12m ouverture
x 10m profondeur
(min : 8m x 9m)

Terrain plat et non accidenté.
Lieu calme avec des conditions
favorables à l'écoute.

Prévoir accès à une prise 230V.

La pièce joue sans éclairage

Horaire idéal : 19h ou 20h

Si représentation de nuit, prévoir
éclairage plein feux + technicien·ne

Durée spectacle : 1h10

Montage : 2h30

Démontage : 1h30

Prévoir accès voiture + caravane
(2m de large / 2,4m de haut)
jusqu'à l'espace de jeu.

Espace de jeu fermé au passage
des voitures et des piéton·nes
3h avant la représentation et
2h après la représentation.

Option

médiation-repas crêpes : 1h

Accueil : 3 personnes
au départ de Toulouse (31).

Prévoir catering.

Prévoir stockage sécurisé
de la caravane.

Contact logistique de tournée : Fanny Honoré petiteprod31@gmail.com 06 85 32 77 28

LE COLLECTIF SUZETTE ET NORA / LA PETITE PROD 31.

La Petite Prod 31 a été créée à Toulouse en février 2021 à l'initiative des comédiennes Nadège Rossato et Fanny Honoré. Elles choisissent de différencier le nom de la structure, La Petite Prod 31, du nom de leur collaboration artistique, Le Collectif Suzette et Nora. Cela dans l'envie de penser un projet au long cours, qui ne se limite pas à la création et à l'équipe de *Crépage de Chignons*. Elles souhaitent s'impliquer durablement en Occitanie et continuer à proposer des créations et des actions au sein de La Petite Prod 31. Elles souhaitent pouvoir le faire ensemble (sous le nom Collectif Suzette et Nora), individuellement (en leur nom propre), et pouvoir inviter d'autres femmes porteuses de projets artistiques à s'impliquer dans la structure. Une manière de faire ensemble (partage de points de vue, d'outils, d'expériences) tout en gardant une autonomie (possibilité d'adaptation, de métamorphose, de transmission).

LA DÉMARCHE ARTISTIQUE DU COLLECTIF SUZETTE ET NORA EST LA SUIVANTE :

PROXIMITÉ ET INCLUSION

Proposer du théâtre contemporain hors les murs, en cherchant à inclure les publics non-habitués à cette esthétique, notamment en proposant une scénographie autonome qui peut jouer dans les communes ne disposant pas de lieu de diffusion. Penser en premier le dispositif scénique qui doit accrocher le regard, être autonome en technique et inclure les spectateur·rices dans la fiction. A partir de ce dispositif original, inventer des protocoles d'improvisation et écrire au plateau. Reporter cette matière première et vivante dans la dramaturgie et retravailler pour aboutir à une fiction écrite. Accompagner chaque représentation d'un espace de rencontre, de convivialité avec le public. Privilégier la gratuité des représentations pour le public.

UN THÉÂTRE DE PAROLES

L'oralité est au cœur du travail. Par la parole, chercher à transmettre des parcours de vie, à s'interroger sur l'individu dans sa relation au monde. Travailler le texte pour garder la qualité d'une parole spontanée, cela pour que les spectateur·rices aient la sensation de voir des personnes et non des personnages.

TRANSGRESSER LE RÉEL

Dans le jeu, rechercher des effets de réel et proposer au public dans un premier temps une forme proche du documentaire. Dans un second temps, briser ce cadre par les échappées et les ruptures que permettent le théâtre (sorties de jeu, histoire dans l'histoire, changements de registres, performances). Poser systématiquement dans les thèmes abordés des questions à fois intimes (personnelles) et sociales (collectives).

DISTRIBUTION, PARTENAIRES ET SOUTIENS

De et avec : Fanny Honoré et Nadège Rossato

Dramaturgie, mise en scène : Fanny Honoré

Scénographie, construction, costumes : Nadège Rossato

Regard extérieur : Louise Tardif

Production, diffusion, administration : La Petite Prod 31

Le collectif remercie :

Frédéric Morel, photos/vidéos

Yann Honoré, création playback

Jackez L'Harridon, formation crêpes

Werner Büchler, accompagnement artistique et chorégraphique

Coproductions et soutiens :

Espace Bonnefoy – Centre culturel à Toulouse (31)

L'Arène – Coin de culture en campagne à Coutures (82)

Association Arlésie à Daumazan-sur-Arize (09)

Le Tracteur – Espace de champs culturels à Cintegabelle (31)

Ville de Toulouse

Occitanie en scène (Aide à la mobilité)

Département de la Haute-Garonne

Crédit Mutuel

copyright photos du dossier : Frédéric Morel et Pauline Potelle



FANNY HONORÉ, MISE EN SCÈNE, ÉCRITURE ET JEU.



Fanny joue, met en scène et écrit. Et pour elle ces trois choses sont en fait la même chose : faire exister ce qui n'existe pas par tous les moyens possibles. Le théâtre est pour elle la liberté de venir représenter dans le réel une part d'imaginaire. Elle le vit comme une nécessaire transgression au sens premier du terme : « aller au-delà ». Elle aime l'espace et le présent de la représentation qui permettent de partager collectivement un monde. Et, dans ce sens, « l'après spectacle » compte autant pour elle que le spectacle lui-même. Elle pense que si une pièce est forte (c'est à dire qu'elle provoque quelque chose chez le/la spectateur-ric(e)), alors on ne peut pas se quitter comme ça, il faut un temps où on reste ensemble, un temps de convivialité.

Elle se forme à l'École Nationale d'Art Dramatique de Brest, et au cycle de formation professionnelle de la Cie Maritime-Usine à rêves à Montpellier. En parallèle elle réalise un parcours universitaire : licence en arts du spectacle, master mise en scène (Montpellier 3), master dramaturgie (Paris 3), École doctorale de l'Institut de Recherche en Études Théâtrales (Paris 3).

De 2013 à 2018, elle est metteuse en scène pour la compagnie la Logeuse (29) et y réalise *La Locandiera* d'après Goldoni (créée en salle en 2013, puis recréée pour la rue en 2014), *La Femme à la Hache* (solo / théâtre et vidéo en 2014), *L'Histoire Extraordinaire de Stella et Matteo* (théâtre jeune public en 2016 / Prix du jury au festival Marionnet'IC / sélection Coup de pouce du Grand Bornand), *Le plus beau jour de la vie* (théâtre de rue en 2018).

Elle joue pour La Cie des Objets Trouvés, Werner Büchler (34) dans *Le Strip-tease de Narcisse Gai Paris* (2016) et *Une Histoire sans fin* (2018), Philippe Marteau, Théâtre des Lucioles (35) dans *Catégorie 3.1* (2007) et *Une Famille à Bruxelles* (2009), Le Théâtre du Petit Pont, Chantal Gallier (75) dans *La Neige et les marrons* (2019), Le Théâtre Chaos, Sara Veyron (75) théâtre forum (de 2015 à 2020), et La Tide Company (31) dans *Le Radeau* (2020) et *La Finta Nonna* (2021).

Elle prend en charge la coordination de l'édition 2021 des Journées Ebullitions en partenariat avec le Théâtre Jules Julien à Toulouse et Occitanie en scène.

NADÈGE ROSSATO, SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES, CHANT ET JEU.



Nadège se forme au Conservatoire de Théâtre et au Conservatoire de Chant lyrique de Toulouse de 2012 à 2015. Elle y croise le chemin de Pascal Papini, Martine Viard, Koffi Kwahulé, Bruno Ruiz, Georges Besombes, Daniel Hanivel, Thomas Condemine, Yves Marc et Silvia Cimino. Depuis elle a été une reine diabolique dans *Fuite* de la Tide Company (2016- 2018), une Médée des temps modernes dans *Medea Redux* de Neil LaBute (2015-2016) ou encore une fée dans *Le Songe d'une nuit d'été* par Laurent Pelly (2014).

Très vite, elle sort sa pratique artistique des salles de théâtre et des lieux dédiés. Elle souhaite partir à la rencontre de tous les publics, dont ceux qui n'ont pas l'habitude d'aller au théâtre. Elle s'y emploie au sein du COLP (Comité de Lectures Publiques) dont le but est de faire entendre des textes de théâtre contemporains dans la rue à un public non convoqué.

Elle envisage le spectacle vivant de façon plurielle et croise les arts dans ses différents projets : théâtre, chant, performance, écriture, scénographie, arts plastiques. Avec le collectif féminin/niste PFFF elle s'éloigne du rapport traditionnel entre la scène et la salle pour déployer une matière artistique protéiforme (plastique et vivante) dans des lieux accueillant des publics divers. PFFF est intervenu à Mix'Art Myrys (2018), au Pavillon Mazar (2019), au Musée FRAC Occitanie Les Abattoirs (2019-20), à La Cave Poésie (2020), et sera à la Grainerie en 2023.

Elle explore le travail en collectif dans une visée éthique de non-hiérarchie et d'égalité. Elle fait partie de la prochaine création de la Tide Company (un spectacle d'horreur) : elle a créé la scénographie (une structure déployable pouvant jouer dans des lieux ne disposant pas d'espace de diffusion) et y sera comédienne et chanteuse.

Nadège donne également des ateliers de théâtre adaptés à différents publics : en écoles primaires, en collèges (notamment avec la compagnie MégaSuperThéâtre), en lycées ou en centre de postcure psychiatrique (ateliers thérapeutiques dans une démarche de ré-estime de soi et de re-socialisation des patient·es).

Elle rencontre Fanny lors d'un Laboratoire de Théâtre de Werner Büchler à Agde en 2015. Elle a depuis été regard extérieur sur son spectacle de rue *Le plus beau jour de la vie* et l'a invitée à participer à un laboratoire pluridisciplinaire avec le collectif PFFF.

CONDITIONS FINANCIÈRES.

Prix de cession :

- 1 représentation : 1400 € TCC
- 2 représentations : 2500 € TCC
- 3 représentations : 3600 € TCC

Plus de représentations : nous consulter

Association non-assujettie à la T.V.A.

Défraiement :

L'hébergement et les repas seront pris en charge par l'organisateur·trice en fonction du temps de déplacement

- soit 3 défraiements journaliers de 105 €
(tarif selon la convention collective artistique et culturelle)
- soit 3 chambres simples et repas pour 3 personnes.

Transport :

- 0,70 €/km au départ de Toulouse (31000).



CONTACT.

site internet :
collectifsuzetteetnora.fr

teaser :
<https://vimeo.com/708165039>

La Petite Prod 31

Association loi 1901

Présidente : Marianne Bousquet

Siège : 10 rue d'Arles, 31500 Toulouse

Siret : 894 821 115 00025 / Ape : 9001Z

Licences : PLATESV-D-2021-001307 / PLATESV-D-2021-001305

Contact diffusion : **Nadège Rossato 06 33 06 31 42 / petiteprod31@gmail.com**

